

INTRAMUROS PROGRAMME CINÉMA (POLLY MAGGOO)

28 février 2007



LE SINGE DE LA LUMIÈRE d'Érik BULLOT

France, 2002, 23'

« Le son est le singe de la lumière », écrit le père jésuite Athanasius Kircher. Les lois de l'optique sont-elles transposables dans le monde sonore ? Peut-on voir le son ? Quelles relations peut-il exister entre le visuel et le sonore, entre la voix

et ses représentations ? »



GYÖRGI LIGETI - PORTRAIT de Michel FOLLIN

France, 1993, 94'

À la première image, nous découvrons le compositeur György Ligeti — qui se qualifie lui-même de "voyageur sans attache" — dans un compartiment de chemin de fer. D'emblée, le parti pris du film nous est donné, celui d'un portrait-itinéraire. Parti pris parfaitement tenu car nous avançons parallèlement dans la vie et dans l'œuvre de György Ligeti et sa musique en est admirablement éclairée. La simplicité, la

sincérité avec laquelle le compositeur nous livre le plus intime de son parcours, nous rendent les citations musicales proches, évidentes, et nous entrons dans son œuvre comme dans un univers familier.

En présence de Michel Follin (sous réserve)

1^{er} mars 2007



LE BAISER DE TOSCA (IL BACIO DI TOSCA)

de Daniel SCHMID

Italie-Suisse, 1984, 87'

Production : T&C Film

Ce film étonnant a été réalisé dans la maison de retraite de Bussetto, créée et financée par Verdi lui-même, et destinée aux artistes âgés qui souvent connaissent la précarité matérielle. On y découvre notamment deux artistes lyriques chantant Tosca et Scarpia dans les couloirs décrépis de l'établissement. Leur voix a disparu, mais le style et l'émotion son intact...

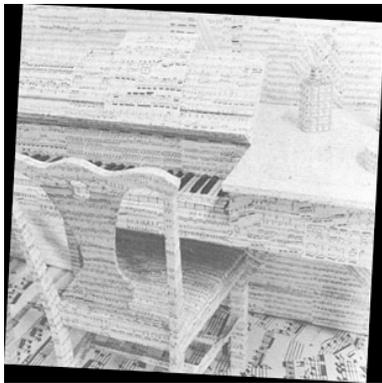
2 mars 2007



TROIS ÉTUDES POUR PIANO DE GYÖRGI LIGETI d'Élizabeth Coronel & Arnaud de Mézamat

France, 2001, 34'

Homme de la surprise, Ligeti joue avec son interprète tant les pièces sont virtuoses, avec l'auditeur car il lui tend des pièges — des illusions sonores — et avec lui-même par un jeu de références très personnelles. Initiation à l'écoute par l'interprète, mise en image d'une biographie, présence du compositeur, tentative de filmer une interprétation musicale sont les ressorts principaux du film.



LUDWIG VAN... de Mauricio KAGEL

Allemagne, 1969, 88'

Ce film est volontairement décalé, dérangent, irrespectueux, voire agressif. Ici, pas d'histoire. Le film est constitué d'une série de scènes, sans liens entre elles. Nous visitons ainsi des lieux où Beethoven a vécu : son bureau, pièce entièrement recouverte de notes de musique, sa cave, débarras rempli de bouteilles de vin, son grenier où s'empilent des partitions de compositeurs du XIX et XX^e siècles, sa salle de bains dans laquelle la baignoire est remplie de bustes de... Beethoven, que nous enlèverons l'un après l'autre.